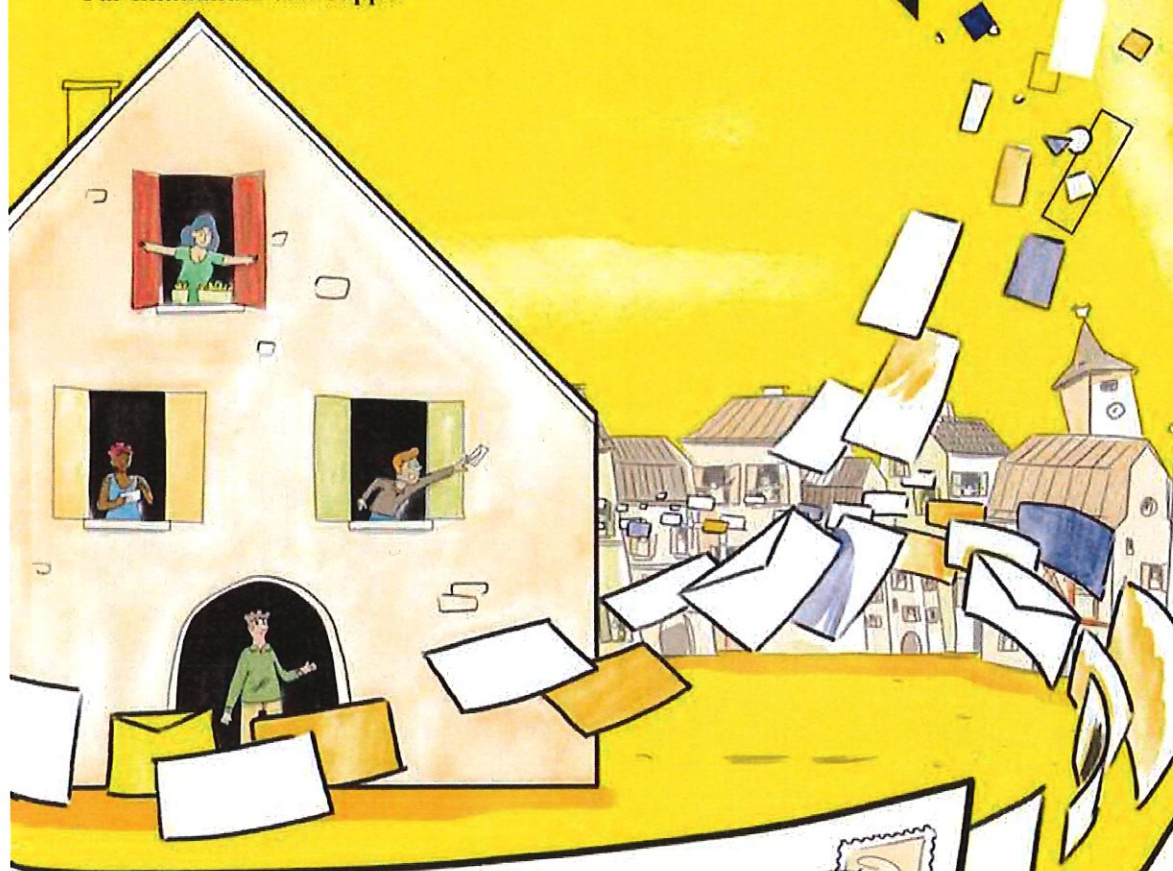


not'  
compagnie

# La Tournée

Seul en scène itinérant

Par Emmanuel Van Cappel



DOSSIER DE  
PRÉSENTATION



JERLOCK



# LE SPECTACLE

Tout quitter, partir loin, loin de tout, tout laisser, laisser faire, faire le tri. En quête de racines, en plein cœur du Quercy, il emprunte un nouveau chemin de vie.

Celui d'un facteur. Timbré, un peu enveloppé.

Entre solitude et devoir d'aider les autres, vendre des calendriers et amadouer les chiens enragés, il lutte pour accomplir son devoir de facteur : dernier lien social entre toutes les personnes de sa tournée !

## EXTRAITS

*“ Je redoutais ce jour où je ne verrai plus Lucien sous son chêne, où allai-je déposer mon quotidien parfois lourd, parfois léger au grès des nouvelles. Lucien m'accueillait chaque fois avec ce quelque chose d'indicible qu'ont souvent les gens de la terre, je ressentais chez lui autant de pudeur que de tendresse, c'est tout son être qui me parlait, il me distillait parfois quelques mots sous son chêne, gardant soi-disant un trésor bien enfoui, me disait-il, « je ne bouge pas car j'ai de l'or sous les pieds ». Je pensais que chacun de ses pas devenant de plus en plus difficiles les rendait plus précieux, et suffirait à le faire passer de la vie à trépas, jusqu'au jour où je compris que c'était un chêne truffier. Quand Lucien est parti en EPHAD, je continuai à couper mon moteur sous son chêne, pour m'offrir un brin de silence. [...] sur la tournée, il y a ceux chez qui on laisse le moteur tourner, et d'autres, chez qui on ne regarde pas le temps tourner. D'un tour de clé, on arrête le temps, celui qui compte vraiment car il n'est pas compté. ”*

## DISTRIBUTION

Emmanuel Van Cappel - Auteur, interprète

Vanessa Sanchez - Mise en scène

Valérie Herlin - Collaboration artistique



# LE PROJET

## *Itinérance et proximité*



La Tournée est née de différents constats. Le lien social est nécessaire au bien-être et à la survie de l'Homme. Les crises sociales et sanitaires le démontrent à chaque fois. Certains contextes sont plus défavorables que d'autres à la création et au maintien de ce lien qui nourrit chez chacun son sentiment d'appartenance et de reconnaissance. Nous pouvons toutes et tous être confrontés à cette situation d'isolement au cours de notre vie. Quels sont les derniers bastions contre l'isolement ? Qui maintient le lien quand le tissu relationnel s'étiole ?

En France, 11 millions de personnes se sentent isolées, soit 20% de la population de plus de 15 ans. C'est ce que révèle une étude menée par la Fondation de France en 2022 intitulée : "Regards sur les fragilités relationnelles".

L'isolement relationnel se définit par l'absence ou la restriction de contacts avec d'autres personnes en dehors de leur foyer. Cette réalité de l'isolement est à différencier du sentiment de solitude.

Les facteurs favorisant cet isolement sont pointés et trois sont particulièrement vrais en zone rurale :

- enclavement géographique
- disparition des services publics
- fracture numérique

L'isolement naît de la fragilisation du tissu relationnel et de l'étirement du lien social.

La Tournée revisite la distribution des espaces, pas de scène donc, mais tous en scène ! Le décor n'en est plus un. Des casiers, un grand sac, des lettres et colis en nombre et une seule consigne, une invitation, une incitation à agir : on fait le tri !

Dans cet espace réinventé, on fait un pas vers l'onirique, le surréalisme. Plus rien n'est important et chaque chose le devient.

Sommes-nous au spectacle ou en spectacle ? C'est parce que nous n'y sommes pas que nous y sommes vraiment.

Un facteur comme personnage central, un facteur commun en somme, guide de ce chemin initiatique. Un facteur au service des autres, qui fait le lien.



Au cœur du projet, il y a le mouvement, l'interrogation et l'adresse faite au public. Ici, adresse partagée, on envoie, on poste, on trie, ensemble. Faire le tri, séparer, assembler, jeter parfois. En bons alchimistes, on sépare le subtil de l'épais.

Les spect-acteurs sont invités à prendre part, à jouer ici et maintenant.

Au fur et à mesure, se tisse un lien nouveau, une zone de partage et d'échanges. Se crée alors un événement unique et éphémère auquel chacun contribue. Chaque fois renouvelé, comme chaque tournée...

## NOTE D'AUTEUR

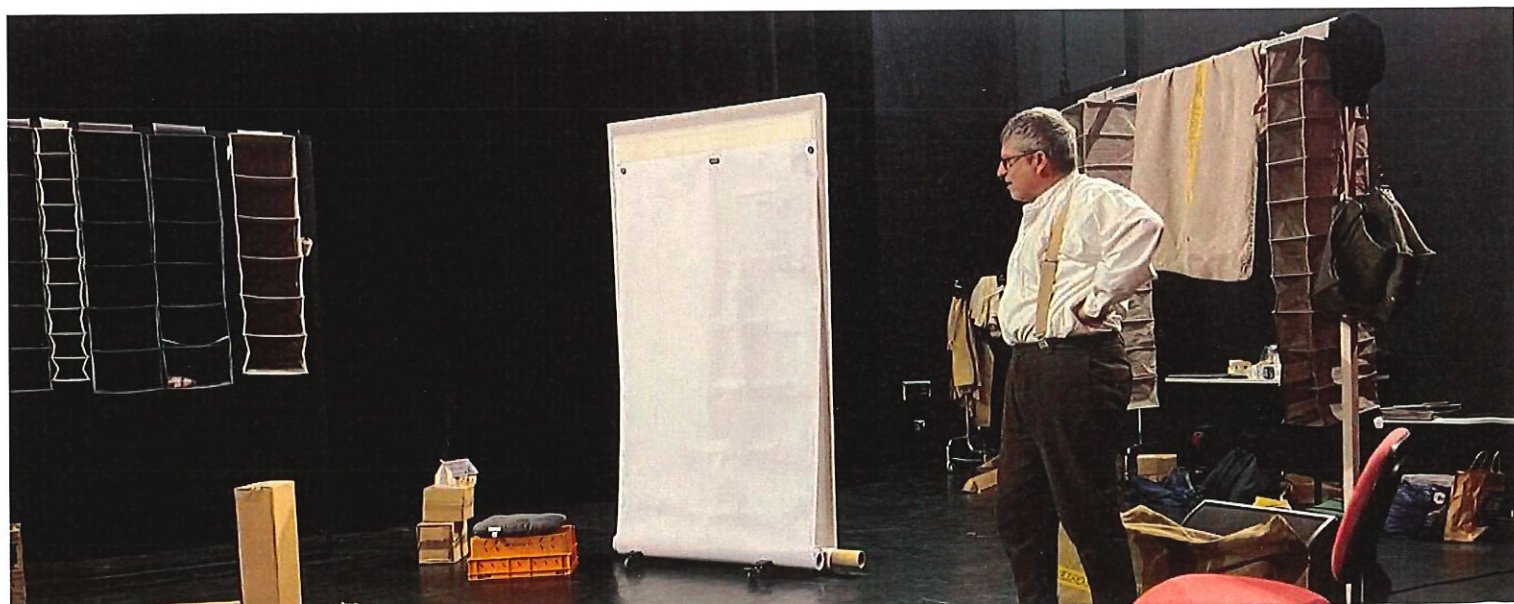
*Par Emmanuel Van Cappel*

Avec la Tournée, on emprunte un chemin différent, insensé, un quotidien revisité. On fait un tour, un détour, on ose s'aventurer, faire le tri, pour re-distribuer les cartes. Carte en main, on s'organise sur l'instant avec tous les facteurs présents, spectateurs, spectatrices, acteurs, actrices. La Tournée rebat les cartes et questionne les rôles établis.

Itinérante, singulière, la Tournée n'est pas un spectacle.

L'une des manières de dire ce qui est, c'est de dire ce qui n'est pas. Ce qu'on voit est parfois ce qu'on ne voit pas. Comme "l'Homme sans tête" de Douglas Harding : acceptons de ne pas voir en premier lieu la vision comme-une.

Dans l'esprit des surréalistes, dans son célèbre "Ceci n'est pas une pipe", Magritte tente d'orienter notre regard non pas à travers notre conscient mais plutôt vers notre inconscient. Comme les tiroirs de Dali, renfermant notre imaginaire, nos rêves, nos peurs, il ne s'agit pas d'aller contre, cassant les codes et usages, mais bien au contraire de laisser jaillir de nouvelles formes, inconscientes, ouvrir l'essence même du vivant.



# NOTE D'INTENTION

*Par Valérie Herlin*

Le temps passe, la vie presse mais lui s'est arrêté, déboussolé.

Tombé d'une échelle émotionnelle à un moment important de sa vie, un facteur tente de se relever en faisant le tri. Pour cela il doit reprendre la tournée, se remettre en route. Mais quelque chose a changé, ça ne marche plus comme avant, avant la chute. Après avoir tourné sur lui-même un certain temps, il se retrouve seul, face à sa position. Tantôt teintée d'humour gargantuesque ou couchée sur un lit d'herbes fraîches à la Giono, chaque lettre, chaque rencontre, chaque phrase nous mène vers un regain de souvenirs enfouis, réveillés, partagés. Et on oublie le temps, la distance, le lieu pour être juste là, dans le lien.

Traversons cette rivière de mots, creusant en leur lit la vie de cet homme, ces hommes et ces femmes croisés sur le chemin, venant aussi lever le voile sur un métier que beaucoup regrettent car il a pris la pente d'un discours courant, un peu trop vite.

Combien coûte le temps qu'on passe avec les autres ?

Le facteur économique peut-il réduire le facteur humain ?

Vous en jugerez par vous-même... Allez, tous au tri !

Ceci n'est pas un spectacle, ni un conte mais une histoire qui compte...





# NOTE DE MISE EN SCÈNE

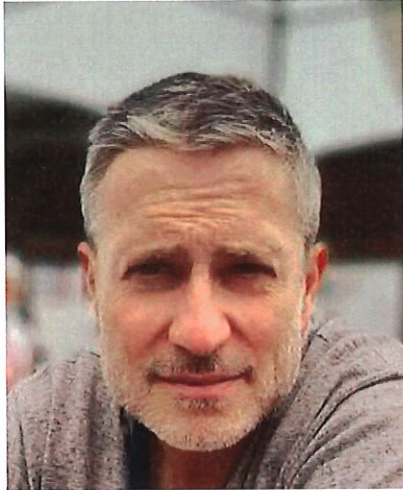
*Par Vanessa Sanchez*

J'ai découvert l'univers singulier d'Emmanuel dans son précédent spectacle « Elle...émoi » que j'ai beaucoup aimé. L'alliance entre la légèreté des jeux de mots et le propos philosophique et profond. Dans « La Tournée » il y a une note supplémentaire qui me touche particulièrement, celle d'une galerie de portraits humanistes. Des personnages dit « ordinaires » qui se révèlent comme souvent « extra-ordinaires ». Emmanuel va au plus proche des gens que l'on met très peu en lumière habituellement au théâtre : les « ruraux », les invisibles. Facteurs, paysans, boulangères, institutrices... Il loue les actes de courage et de résistance des destinées des « petites » gens. Le texte contient deux grilles de lecture : le déroulé d'une journée-type d'un facteur - centre de tri, tournée, retour au centre de tri. Et la métaphore associée à cette circularité : vider son sac, faire le tri, aller vers les autres, revenir en soi. Cycle éternel de la vie entre intériorité et extériorité. Avec en toile de fond, la solitude prégnante de nos campagnes de plus en plus isolées, empêchées par la désuétude des services publics notamment. Pour la mise en scène, c'est un exercice de style excitant et enthousiasmant. Le spectacle est en trois parties et chacune contient une théâtralité spécifique. Dans la première partie, la scénographie est circulaire, on est au centre de tri avec le facteur. C'est une partie très participative et très éloignée des codes traditionnels du théâtre : le comédien est parmi les spectateurs, on fait le « tri » ensemble, le spectacle commence s'en en avoir l'air, on s'amuse à jouer avec les codes du théâtre invisible. La seconde partie, on part en tournée vers l'extérieur, la scénographie se transforme en bi-frontal, on rentre un peu plus dans le théâtre, il s'agit ici d'une forme contée, le bi-frontal évoque la route, chemin du voyage avec des petites boîtes aux lettres qui serviront d'appui de jeu pour le comédien. Dans la troisième partie, comme une pirouette, on revient au centre de tri pour signifier l'éternel recommencement de la vie. Dans cet épilogue, on est plongé dans la tête du comédien, qui ne joue plus. De l'artiste créateur qui se questionne. J'adore ce procédé, un *deus ex machina* qui apparaît pour ouvrir encore un autre plan : métaphysique et humoristique ! Il s'agira d'harmoniser ces trois parties et de tendre vers un jeu épuré et direct. Viser la simplicité au sens de sincérité.



# ÉQUIPE ARTISTIQUE

*Emmanuel VAN CAPPEL Auteur - interprète*



Après avoir obtenu plusieurs prix de conservatoire en trompette, formation musicale et musique de chambre au CRR de Boulogne-Billancourt et à la ville de Paris, il poursuit sa formation artistique en maîtrise de dramaturgie et scénographie à Paris VIII. Très vite, il associe le jeu d'acteur à celui de musicien, tout d'abord dans le jeune public au travers d'opéras et de concerts éducatifs, puis sa double casquette l'amène à mettre en scène des projets divers que ce soit avec des professionnels ou des amateurs.

Diplômé d'État, il a enseigné plus de 20 ans la trompette, la musique de chambre et l'orchestre à vents dans différents conservatoires, notamment au CRD de Chartres. A travers ses spectacles, il propose un regard très singulier sur le monde musical, il dirige encore aujourd'hui l'Orchestre d'Harmonie de Boulogne-Billancourt.

Il se forme auprès de Nadine Abbad puis Jos Houben et écrit son 1er seul-en-scène en 2004, « c'est pas mon genre », puis le « Piston de Manoché » en 2009, spectacle coup de cœur du festival Off d'Avignon en 2014, qui se jouera à guichet fermé. En 2013, il est aux côtés du chanteur Syrano pour créer le « Grand Pestac » au chantier des Francos, puis il écrit et joue la musique de « Vitesse grand « VIAN » avec la compagnie Clin d'œil. En 2016, il crée « Elle... Émoi », un seul en scène qui interroge la relation du musicien avec son instrument, qu'il présente 4 années consécutives au festival d'Avignon, puis au théâtre du Lucernaire à Paris. Enfin en 2020, il écrit et joue « Manoché en...fin Chef ! », création partagée qu'il a déjà jouée avec une trentaine d'orchestres d'harmonie dans toute la France

Enfin, en 2024 il écrit « la Tournée », récit social et artistique, seul en scène itinérant en milieu rural.



## Vanessa SANCHEZ - Metteuse en scène



Née à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, de la banlieue qui l'a forgée, elle garde une rage et une énergie qui sont ses moteurs créatifs. Elle se consacre tout d'abord à l'interprétation, en suivant de nombreux stages de formation professionnels auprès de Coline Serreau, Alain Reynaud et Françoise Merle (clown), Jean-Pierre Meyran (chant), Norman Taylor (professeur à l'école Lecoq), Jaqua Guillou (travail du masque de Mario Gonzalez) et Ali Ihsan Kaleci et Thomas Richard (du Work Center Jerzy Grotowski).

Elle joue dans de nombreuses pièces dont « Le Diable en Partage » de Fabrice Melquiot mis en scène par Johanna Boyé, « Nous avons toutes la même histoire » de Franca Rame et Dario Fo, « Ernest ou comment l'oublier » d'Ahmed Madani mis en scène par Christophe Hardy, « Jeanne et Jeannette » de Claude Theil mis en scène par Julia Picquet, « L'Hiver sera chaud » spectacle musical de Mathieu Barbances...

Puis elle s'est tournée vers la mise en scène, tout d'abord en étant assistante de Johanna Boyé et enfin pour mettre en scène les spectacles de sa propre compagnie Arbre Cie, avec « le Cabaret des Filles Difficiles, (2013) Les Insoumis (2016) La Guerre des Filles (2018) » en y associant Carole Prieur, autrice de ses trois premières créations. Elle aime mêler les disciplines et privilégie un théâtre qui laisse une place engagée au corps. Elle veut questionner les gens par le biais de l'émotion et de la poésie, et privilégie une écriture du réel ancrée dans la société. Pour sa 4ème création elle a adapté le roman « Amours » (2021) de Léonor de Recondo, puis en 2023 elle a créé « Eldorado », spectacle de marionnette jeune public, sans parole, qui aborde les sujets de l'exil et l'hyperconsommation. En parallèle, elle s'est spécialisée dans le théâtre de rue - échasses et la manipulation de marionnettes géantes- avec les Compagnies L'Arbre à Nomades, Les Grandes Personnes, La Belle Zanka, Les Géants, Le Caramantran, Cavaluna... Elle participe régulièrement à des caravanes artistiques à travers le monde, où elle encadre des ateliers de théâtre et met en scène des spectacles de rue en Géorgie, Azerbaïdjan, Maroc, Tunisie, Burkina Faso, Palestine, Brésil, Guinée Equatoriale, Colombie, Equateur, Pérou, Bolivie.



# SOUTIENS ET CO-PRODUCTIONS

L'Union Européenne - Région Occitanie, Conseil Départemental du Lot, Théâtre de Cahors, Théâtre de l'Usine de St Céré, l'Astrolabe de Figeac, la Scène d'Anglars-Juillac, les communautés de communes du Cauvaldor, de la Vallée du Lot et du Vignoble, et la commune de Nadaillac-de-Rouge.

## RÉSIDENCES

**26 au 31 août 2024** – Salle des Fêtes- NADAILLAC DE ROUGE (46)

**28 au 31 octobre 2024** – Théâtre de Cahors – CAHORS (46)

**21 au 27 novembre 2024** – Salle des Fêtes- GREZELS (46)

**27 au 31 janvier 2025** – Espace Culturel – LATRONQUIERE (46)

**24 février au 1er mars 2025** – Théâtre de l'usine – ST CERE (46)

## PRÉSENTATION - LECTURE

**31 août** : première lecture publique – Salle des fêtes – Nadaillac-de Rouge

**12 septembre** : présentation au Forum arts, culture et patrimoine de Cauvaldor.

**31 octobre** : restitution publique – Théâtre de Cahors

**14 novembre** : présentation à la journée professionnelle des compagnies du Lot.

**24 novembre** : sortie de résidence à Grézels.

**7 mars** : espace Samayou à Alviçnac - 1ère représentation



# CONDITIONS D'ACCUEIL

Un comédien en tournée  
(+1 personnel compagnie si besoin)

Espace minimum de 60 m<sup>2</sup> incluant le public

Jauge de 60/70 personnes

Durée : 1h30

Temps de montage : 2h

Temps de démontage : 1h

Une prise 16A

Hauteur minimum sous plafond 2,20m

A l'intérieur uniquement

3 représentations maximum / jour

Tout public à partir de 10 ans







## CONTACTS

### ADMINISTRATION

Carole DALSA  
06 22 22 14 07 -  
administration@notcompagnie.com

### ARTISTIQUE

Emmanuel VAN CAPPEL  
06 61 88 77 05 -  
contact@notcompagnie.com

En 2023, Not' Compagnie s'installe à Nadaillac-de-Rouge sur une colline du Lot, en région Occitanie, pour changer de reliefs et découvrir de nouveaux horizons. Emmanuel Van Cappel, son directeur artistique, renoue aussi avec ses racines familiales, afin de donner encore plus de sens à ses actions.

Créée en 2013, Not' Compagnie met le lien, la transmission et l'humanisme au coeur de son projet. Elle mêle différents champs artistiques dans chacun de ses spectacles qui donnent l'occasion de questionner l'Homme, sa place et le sens à donner à sa vie.

Distillant quelques not' musicales et not' d'humour, c'est souvent dans le langage des oiseaux, qu'elle puise son inspiration. Régulièrement présente au festival d'Avignon, Not'Compagnie se produit dans les pays Francophones, et comptabilise plus de 800 représentations sur ses 4 dernières créations pour lesquelles elle a reçu le soutien de la DRAC, de la Région Centre-Val-de-Loire, du Conseil départemental d'Eure-et-Loir, de la Spedidam...

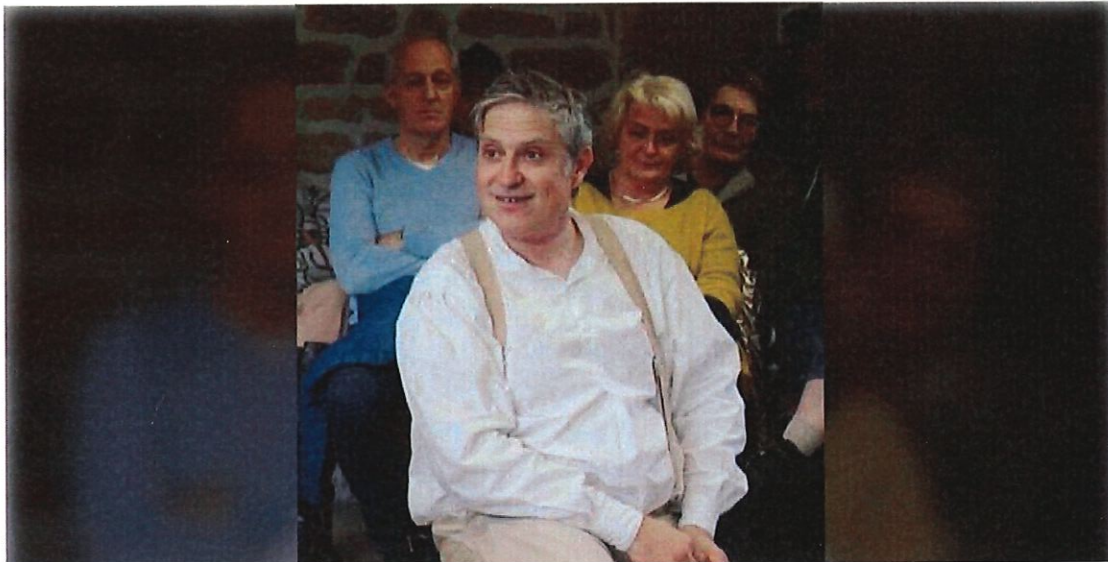
---

Retrouvez toute notre actualité sur : [www.notcompagnie.fr](http://www.notcompagnie.fr)



Accueil / Culture et loisirs / Spectacles

## Grézels. Description de la vie d'un facteur un peu timbré



Le comédien Emmanuel Van Cappel.

### Spectacles, Grézels

Publié le 01/12/2024 à 05:10

Correspondant de la rédaction du Lot

Le dimanche 24 novembre, dans la salle de la fraternité de Grézels, l'auteur, acteur et récolteur d'histoire Emmanuel van Cappel a présenté des extraits de sa pièce "La tournée". En résidence à Grézels depuis trois semaines, le directeur de la Not'compagnie basée à Nadaillac-de-Rouge se présente comme un "seul en scène itinérant" même s'il est accompagné de sa metteuse en scène Vanessa Sanchez. Il en



est au stade des répétitions mais prévoit la première de son spectacle début mars 2025. Une prestation très attendue car celle de cet automne a séduit l'assistance grézeloise.

Musique, théâtre, humour se sont entremêlés dans la plus grande harmonie. Après avoir enquêté auprès de membres de la poste du Lot, il a évoqué la journée type d'un facteur, de la salle de tri à la rencontre avec les habitants. Quelques jeux de mots savoureux (un facteur timbré et un peu enveloppé, râleur à l'heure), une description du travail devant un CHM (casier hybride modulable) ont précédé un historique très fouillé du métier.

Musicien de formation, Emmanuel a même joué du cor, un instrument que les postillons utilisaient pour annoncer leur arrivée et dont la représentation orne toujours les bureaux postaux. Il a rappelé que les facteurs devaient prêter serment et que la Poste disposait en France de 50 000 véhicules.

Le maire adjoint Serge Leverageois, sollicité, a participé au spectacle en jouant un petit rôle avant que, soutenu par une musique bien choisie, le "facteur" fasse vibrer la corde sentimentale en narrant l'histoire du paysan Jean (dont on a entendu l'enregistrement de la voix) et de l'institutrice Francine.

Contactée par l'artiste, la direction de la Poste n'avait pas apprécié : "Votre description de facteur est rétrograde et nuit à l'image de la poste." Ce n'est pas l'avis du public au milieu duquel se trouvaient deux retraités de la poste qui ont infirmé ce jugement lors du débat qui a conclu l'après-midi.

Lot

L'ADÉPÉCIE Dimanche 27 octobre 2024



Notre coup de cœur cinéma « Quand vient l'automne »
Quand vient l'automne (11 h 45), comédie dramatique de François Ozon...



« Ma sœur est un chic type » à Côté Rocher
« Ma sœur est un chic type » à Côté Rocher
Qu'est-ce qu'un esthète ? Un être qui aime la vie...

L'AGENDA
AUJOURD'HUI

- ANIMATIONS
CALLEX, Loto du Cercle de Famille
CARRIOL, Concerto de Carlos Aparicio
GNOUILLAC, Vide amnésies

Son spectacle sur un facteur va raconter le monde rural

La Nol' compagnie sera en résidence au théâtre de Cahors cette fin octobre. Elle prépare un seul en scène, « La Tournée », qui prend prétexte du facteur pour parler des petites gens.

« J'ai pris une grosse claque en voyant que la vie pouvait être si difficile, quand on habite dans un hameau où il y a quasiment deux fois moins de commerces que l'été... »



Emmanuel van Cappell / Photo Nol' compagnie

UNE COLLISION AVEC L'ACTUALITÉ
Autant dire que l'annonce d'une réduction du budget consacré aux dépenses sociales...

à la rencontre des habitants. « La Tournée ne serait pas forcément dédiée à la culture... »

EXPOSITIONS

LATONQUÉ, Exposition Musée ouvert au vendredi...

FOIRES ET SALONS

PIGAC, Grande brocante Du 8h à 18h...



LOISIRS / TOURISME

- CAHORS, Fête de la farine
MARTIL, Fête de la fête de la farine
REYNORS, Marche et course contre le cancer

« Je le vois le réceptacle de toutes ces paroles »
Mais attention, « La Tournée » n'est pas un spectacle sur La Poste...

seule personne rencontrée de la journée, pour qui l'abonnement au journal local est l'unique lien avec le monde...

CINÉMA

Table with 4 columns listing cinema programs: BIARS-SUR-CÈRE ROBERT-DOISNEAU, HAROLD ETTE CRAYON MAGIQUE, TROIS KILOMÈTRES ANS À LA FIN DU MONDE, etc.

